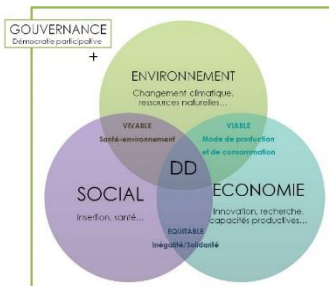


Les Eco-activités en Essonne

Ecosystème



Concept fédérateur, le développement durable rassemble une large communauté d'acteurs à vocation environnementale, économique et sociale. Se diffusant dans la société au sein de nombreux corps de métiers, il se décline aujourd'hui en une stratégie opérationnelle et une politique nationale appelée **transition écologique et solidaire**. Il regroupe néanmoins des acteurs historiques et spécialisés, parmi lesquels **les éco-activités et l'économie sociale et solidaire (ESS)**.

Poids économique

L'économie verte, qui croise les dimensions économie et environnement, représente selon l'IAU 246 000 emplois en Ile-de-France, dont 170 000 dans les éco-activités (sur les secteurs publics et privés). Le chiffre d'affaires de cette filière s'élève à 17 milliards d'euros (21% du marché national), ce qui en fait une région de premier plan sur ce secteur, s'expliquant par la présence d'un très grand nombre de sièges sociaux et par l'urbanisation dense qui implique de fortes contraintes environnementales et donc un marché local fort. En Essonne, plus de 400 établissements d'éco-activités sont identifiées sur le seul secteur privé, rassemblant près de 15 000 emplois.

Sur la dimension sociale et solidaire, l'Observatoire régional de l'ESS Ile-De-France recense en région 384 000 salariés sur 33 000 établissements pour 11,3 Milliards d'euros de rémunérations brutes. L'Essonne quant à elle dispose de 2 700 établissements recensés représentant 29 000 emplois (soit près de 7 % de l'effectif salarié du département) pour 738 Millions de rémunérations brutes.

Panorama du territoire

Territoire urbain dense au nord et plus rural au sud, l'Essonne dispose d'un écosystème à la fois équilibré et varié dans le domaine du développement durable. Sa position en grande couronne ne lui assure pas de leadership en implantation d'entreprises de ce secteur. Toutefois à plusieurs égards, l'Essonne joue un rôle de laboratoire d'innovations et de stratégies ambitieuses. Sur la dimension environnementale, les services collectifs et les éco-industries (gestion des déchets, de l'eau et de l'énergie) sont le premier moteur d'emploi des éco-activités du département et disposent d'une offre et d'un parc d'équipements engagés dans la transition écologique et énergétique :

- Le SIREDOM, deuxième syndicat de traitement des déchets en taille de France conduit une politique particulièrement active d'amélioration des performances. L'éco-site multi-filières de Vert-Le-Grand géré par le groupe indépendant SEMARDEL traite près d'un million de tonnes de déchets par an et possède des centres de tri totalement mécanisés permettant une valorisation à hauteur de 70% du volume global. Les 3 incinérateurs du département (Vert-Le-Grand, Les Ulis, Massy) sont équipés de récupération thermique connectés à des réseaux de chaleur.
- L'Essonne est le seul département francilien comptant 2 unités industrielles non agricoles de **méthanisation**, l'une de gestion publique confiée à URBASYS et l'autre privée appartenant à BIONERVAL (photo), valorisant au total plus 100 000 tonnes par an de biodéchets en énergie renouvelable.

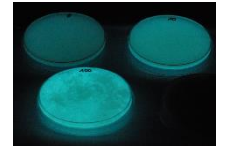


- Avec un ancrage fort en Essonne, le groupe SUEZ emploie plus de 730 personnes sur le sud Francilien. Son usine de Morsang-sur-Seine est une des plus importantes unités de **potabilisation** de la région, recyclant les eaux de la Seine.
- L'Essonne compte **200 km de réseaux de chaleur**, alimentant 120 000 équivalents logements et représentant 1 500 GWh par an, dont 29% provient d'énergie renouvelable (moyenne régionale 33%). Ces chiffres devraient augmenter avec la construction et l'extension de réseaux de chaleur importants alimentés par géothermie sur Viry-Grigny, Paris-Saclay, Evry.



Les pôles de recherche et d'ingénierie de l'Essonne sur Paris-Saclay et Evry, ont une activité riche sur les technologies vertes et durables :

- L'Institut Photovoltaïque d'Île-de-France (IPVF) sur le plateau de Saclay, fruit d'un partenariat entre EDF, Total, CNRS et l'École polytechnique a pour ambition de devenir l'un des principaux centres mondiaux de recherche, d'innovation et de formation sur l'énergie solaire photovoltaïque.
- Le CEA et le plateau de Saclay sont également un centre névralgique de recherche en sciences du changement climatique, fédérant les acteurs français dans le nouveau centre ICE et hébergeant de nombreux experts du GIEC.
- Genopole, premier Bioparc français à Evry attire et génère toujours plus de recherche et de start-up sur les biotechnologies vertes (photo : algues bioluminescentes Glowee).



Sur le volet social et solidaire, l'Essonne compte **34 structures d'insertion par l'Activité Economique** qui permettent d'orienter sur le marché du travail toute personne rencontrant des difficultés, avec une performance générale de 69 % de sorties positives vers l'emploi. Des acteurs reconnus au niveau local et national dans de nombreux domaines parfois innovants :



- Jardin de Cocagne pour leur activité de maraichage biologique et de fleurs à la coupe
- Conserverie coopérative de Marcoussis (logo) qui transforme des légumes locaux et biologiques
- Moino 91 pour une économie circulaire de revalorisation d'invendus de pain
- Plus de 10 entreprises intermédiaires, ateliers et chantiers d'insertion dépassant les 150 salariés

Tendances et opportunités

- ▶ **Transition énergétique** : La volonté d'améliorer la performance environnementale sur le territoire s'illustre en Essonne par **10 collectivités labellisées « Territoire à Energie Positive pour la Croissance Verte »** (plus fort taux de lauréats d'Île-de-France), occasionnant des stratégies ambitieuses d'opérations et d'aménagements sur l'efficacité énergétique, énergie renouvelable, et mobilité bas-carbone.



- ▶ **L'économie circulaire** est une stratégie de développement pour le territoire alliant éco-conception, consommation durable, prévention et gestion optimale des déchets. L'Essonne s'est démarquée par sa politique volontariste en étant labellisé territoire « **zéro gaspillage zéro déchets** » rassemblant les différents acteurs et mettant en route une dynamique d'actions sur tout le département. De par sa position géographique et sa communauté d'acteurs autour de la gestion des déchets, l'Essonne a une opportunité de développer cette approche d'un meilleur usage des ressources s'inscrivant dans le schéma cadre de la région Ile-de-France. Parmi les thématiques à développer sont : la bioéconomie, les circuits courts, le transport fluvial, la réparation, les services de mutualisation, le recyclage des déchets de chantiers, la méthanisation avec injection, ...

- ▶ **Bioéconomie**. Territoire au 2/3 rural et agricole, l'Essonne dispose d'un potentiel indéniable pour valoriser de manière optimale la biomasse produite sur le département. Il s'agit d'activer les circuits courts et de valoriser les productions locales, sources d'innovations. L'Essonne est déjà reconnue sur ce domaine : **Gatichanvre** est un fournisseur d'écomatériaux issus de 700 ha de cultures de Chanvre sur tout le sud francilien, la coopérative IDF sud produit des combustibles **agro-pellets** à base de résidus de récolte, une filière **bois énergie** se met en place... Le département peut en outre s'appuyer une communauté technique importante avec les biotechnologies de **Genopole** ou les nouveaux outils numériques testés au sein de la **Digiferme d'Arvalis**.



- ▶ **Construction durable**. Le secteur du BTP est soumis à de forts enjeux sur le territoire : l'habitat est le 2^e poste de consommation énergétique et de gaz à effet de serre. Il s'agit de **construire plus durable**, et de rénover l'existant tant sur l'isolation que sur la source d'énergie. Cette mutation permet à de nouveaux entrants de se développer et engage une transition porteuse d'emplois sur toute l'Essonne. Le projet de **ZAC Valvert Croix Blanche** porté par l'agglomération Cœur d'Essonne prévoit d'être un pôle commercial incontournable du Sud Francilien pour cette nouvelle offre de produits et de services.